

Rêve et découverte

PARIS-PÉKIN

➔ Expédition à vélo Paris-Pékin



# Le sens de la diplomatie

Pendant que certains s'esbaudissent devant ce défi physique, d'autres s'inquiètent du scénario kafkaïen que doit constituer l'organisation d'un tel périple.

De ministères en ambassades, récit d'un itinéraire fléché.

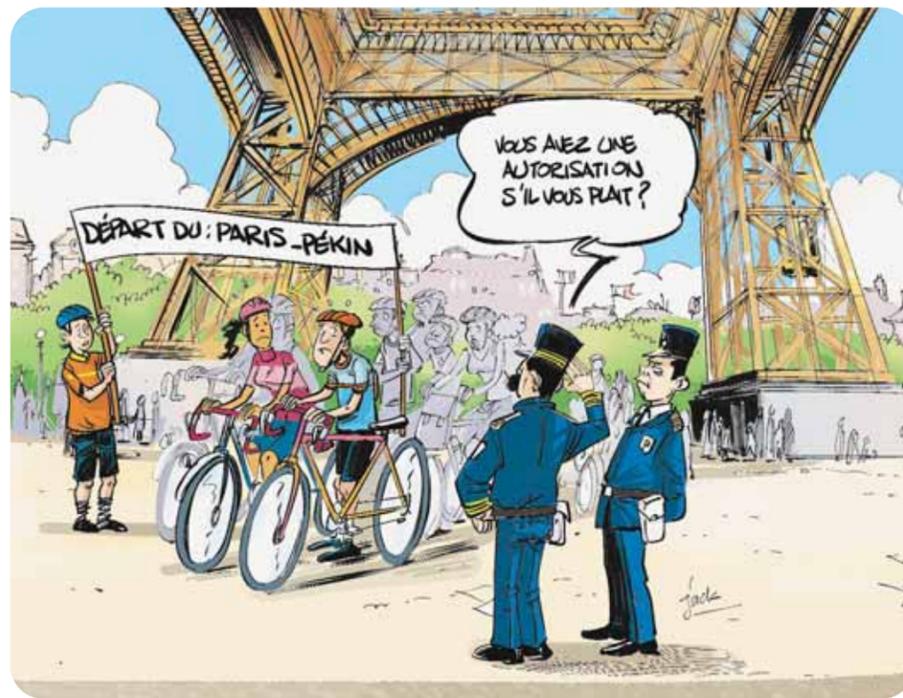
Tous ceux qui l'approchent en conviennent, Dominique Lamouller, président de la FFCT, est intarissable sur le sujet : «*Ce périple qui est vraiment une expédition, n'a pas rencontré de controverses.*» précise-t-il d'emblée, puis, sans nous laisser reprendre notre souffle il poursuit visiblement emballé par la tournure prise par cet événement : «*Le président de la République a confirmé son soutien et le mouvement est désormais irréversible. Ce Paris-Pékin prend une dimension très importante entre la France et la Chine et dépasse largement nos prévisions et espérance. Les comités d'honneur Français et Chinois attestent de cette haute importance. La conférence de presse à Paris le 20 septembre et celle de Pékin le 9 octobre confirment le niveau diplomatique le plus haut avec toutes les ambassades du parcours.*» Diplomatie ! le mot est lâché. Pour que cette idée jetée en l'air au cours d'un repas\* devienne une réalité il a fallu se frotter aux diplomates en postes à Paris. C'est ainsi que Jean-Michel Richefort et Dominique Lamouller, ont enfilé le costard-cravate pour réaliser un autre périple, exclusivement parisien, qui les a conduits des ministères de la République Française aux ambassades des différents états concernés par le Paris-Pékin.

## Un magicien en képi

La première étape consistait à s'attirer les bonnes grâces de notre administration. Très rapidement le ministère des Affaires étrangères prend l'initiative d'informer tous ses postes diplomatiques ainsi que les alliances françaises situées sur le parcours. Puis il a nommé une personne, Jean-Pierre Durin, qui allait devenir une pièce maîtresse dans le dispositif. Jean-Michel Richefort, directeur technique à la FFCT, admet sa totale satisfaction : «*Un excellent accueil, au-delà de nos espérances, nous a été réservé. Ce rendez-vous nous a semblé déterminant pour la suite des opérations ainsi que pour établir des contacts officiels.*» Des informations précieuses sur la situation politique de la Moldavie y sont collectées au passage et des aides sont apportées pour rencontrer les services des ambassades de Russie et d'Ukraine. Parallèlement, le Ministère de la Santé, de la

Jeunesse et des Sports apporte son parrainage sans oublier le soutien du CNOSF. Dans les faits tout semble assez simple, comme si les bonnes fées s'étaient penchées sur le berceau du Paris-Pékin. Et d'un magicien... en képi puisque le général

des véhicules accompagnateurs sur le territoire chinois est significatif. D'abord confrontés à une interdiction, puis au versement d'une caution de 100 000 dollars et de 5 000 dollars par véhicule, ces conditions draconiennes ont été revues sérieusement à



Roland Gilles, commandant la Gendarmerie nationale, propose son aide et active ses contacts à Budapest, Belgrade, Bucarest et en Chine. Était-il encore possible de reculer ?

## Une affaire qui roule

Au final, la FFCT ne rencontrera pas d'interdictions ou d'obstacles infranchissables. Les parcours ont été étudiés puis validés par les différentes ambassades, les difficultés possibles étant traitées dans la plupart des cas sous la forme de recommandations. Les relations soutenues avec l'Association Amitiés Euro-Chinoise et son premier secrétaire, Monsieur Lin, permettront d'aplanir certaines difficultés. L'exemple de l'entrée

la baisse et rendues acceptables pour l'organisateur. Par ailleurs, M. Lin recommandait de s'adosser à un partenaire chinois pour mieux négocier les prestations des établissements d'accueil. Plus près de nous, en Russie, trois provinces seront visitées et les trois gouverneurs doivent être sollicités pour nous accorder les autorisations. De plus, des invitations individuelles et nominatives, délivrées contre monnaies sonnantes et rébuchantes, sont exigées en sus des visas. Monsieur Barabanov, premier secrétaire de l'ambassade de Russie en France, sera d'un secours précieux pour faciliter et accélérer l'ensemble de ces formalités. Au Kirghizistan, un agent local est sollicité pour apporter une aide aux formalités tandis que

Jean-François Deregnaucourt, chef d'expédition et Henri Dusseau, son adjoint qui ont reconnu l'itinéraire au Kazakhstan, ont rencontré les maires des villes traversées. Sans verser dans la paranoïa, les autorités russes et ukrainiennes recommandent aux randonneurs de circuler en groupe, les risques de se faire dépouiller ou agresser n'étant pas nuls.

## Privés de Tour Eiffel

Alors que l'on a parfois une vision un peu étriquée de ce qui peut se passer dans certains pays, en particulier dans les anciennes républiques soviétiques, on peut aussi oublier que la France est généreuse en obligations et réglementations de tous ordres. La caravane s'ébranlera le 16 mars 2008 et la question du lieu de départ n'est pas encore résolue : «*Nous avions pensé à la Tour Eiffel mais il s'avère que c'est une propriété privée et nous avons reçu une fin de non-recevoir de la part de la direction*» nous dit encore Jean-Michel Richefort avant d'évoquer une réunion avec la Mairie de Paris fin novembre : «*Nous allons négocier un départ du Trocadéro ou de la place Joffre, ce qui permettrait d'avoir la Tour Eiffel en toile de fond.*» En ce qui concerne l'itinéraire, qui, pour la petite histoire, s'engagera sur les quais de Seine avant de rejoindre le bois de Vincennes et le vélodrome de la Cipale, puis Joinville et Pontault-Combault, il s'agit de se conformer à la réglementation en vigueur : déclaration à la préfecture de police de Paris puis des départements traversés. Un terrain bien connu de tous nos bénévoles organisateurs de randonnées. L'assistance de la police municipale de Paris serait appréciée et sécurisante mais elle reste à finaliser. Une réponse négative impliquerait de facto l'obligation de former des groupes de vingt unités maximum. Passée la grande banlieue l'aventure commencera et au-delà du respect des populations rencontrées et des territoires traversés, les randonneurs devront se plier aux règles les plus simples. Alors que la France autorise sous certaines conditions de rouler à deux de front, rouler en file est en revanche exigé en Allemagne et Autriche, en Serbie et en Roumanie.

## Des petits fours au programme

Plus les instances d'états sont impliquées et plus les obligations officielles seront nombreuses. «*Nous mettrons un point d'honneur à répondre à toutes les demandes*»

martèle le DTN. Quelques rendez-vous figurent déjà en bonne place dans l'agenda de l'expédition : le maire de Donauessingen (source du Danube) s'est assuré à plusieurs reprises de la présence des randonneurs à sa réception. Des accueils officiels sont prévus aux ambassades de France de Vienne et Budapest ainsi qu'à l'Alliance française de Novi Sad en Serbie. Que les amateurs de petits fours et cocktails et autres pique-assiettes se ravissent, seule une délégation composée de participants et d'accompagnateurs sera dépêchée à ces petites sauteries. Les autres iront au lit de bonne heure... Dans le cadre du projet éducatif qui implique 33 écoles cyclos françaises, des participants iront à la rencontre de jeunes des pays traversés et se feront à leur tour ambassa-

deurs. Un ensemble d'obligations qui relève plutôt de l'ordre de l'échange de bons procédés ou simplement de la courtoisie.

Préparer ce raid Paris-Pékin sur le papier était déjà une aventure en soi, elle sera presque terminée au soir du 16 mars prochain. Jean-Michel qui nous la joue modeste sur ce coup-là aime la résumer de façon simple en rendant indirectement un hommage aux organisateurs de nos clubs : «*D'une manière générale, nous avons reçu un bon accueil de la part d'interlocuteurs très attentifs à notre projet. Finalement, c'est moins compliqué qu'organiser une semaine fédérale.*» Hum !

Texte et photos : Philippe Henry

\* Voir article sur le raid Paris-Pékin dans le numéro d'octobre.

Les photographies ont été réalisées à l'occasion de Photoquai, 1<sup>er</sup> biennale des images du monde à Paris. C'était en novembre 2007. Les passants déambulent devant les œuvres de Wang Ningde, un des photographes chinois sélectionnés.

